

# Officier dans la garde napoléonienne, il achète des chaussures à La Tour

Jean-Baptiste Barrès est un officier de la garde impériale napoléonienne. Il écrit ses souvenirs au jour le jour sur des petits carnets.

« Il part de Paris, le 26 janvier 1805, pour se rendre à Milan afin d'assister au couronnement de Napoléon en tant que roi d'Italie. Le 3 février, il prend le coche de Micon pour aller à Villefranche, en devançant son régiment. Le 5 février, son régiment est passé en revue place Bellecour par le beau-fils de l'empereur, le jeune prince Eugène de Beauharnais.

Le 13 février, il note, sur son carnet : « À mon départ de Lyon, j'avais des hosières [NDLR : qui protègent le bas du pantalon] neufs qui me blessèrent cruellement. Forcé de rester en arrière, j'arrivai longtemps après le régiment,

harrassé de fatigue et les pieds dans un état déplorable à Bourgoin. » Puis : « Avant d'atteindre Pont-de-Beauvoisin, le 14, on traversa la petite ville de Latour-Dupin [sic]. Je m'y arrêtai pour acheter une paire de soulers, ne pouvant plus marcher avec ceux que j'avais aux pieds. »

## Un commerce florissant

Impossible de dire quel est le commerçant qui a vendu une paire de chaussures à l'officier Barrès. À l'époque, la ville n'était qu'un gros bourg, qu'il appelait « petite ville ». Le plus vieux marchand de chaussures que la chronique nous rapporte est la boutique Molroquier, rue d'Italie, créée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et à l'origine de la création de l'usine Clerget. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il y

avait neuf fabricants marchands cordonniers : Besso rue Viricel, Bonnetond rue d'Italie, Bozzola rue Viricel, Clerget rue des Terreaux, Cothaz rue de Saint-Clair, Favre rue d'Italie, Mermet rue Centrale, Molroquier rue d'Italie et Varnet rue d'Italie. Également quatre cordonniers : Marcellino rue Viricel, Colliat rue des Casernes, Delaroche rue du Pourbenal et Micoulaz place du Lavoisier.

Enfin, deux galochiers se partageaient le marché : Cattin rue Viricel et Grossiot rue des Casernes. À noter que le nom des rues de cette époque a été modifié et ne correspond plus à celui que nous connaissons aujourd'hui. □

## SOURCES

J.B. La Tour *Prind Garde*, d'après les notes de Barrès.



Jean-Baptiste Auguste Barrès, né le 25 juillet 1784 à Blesle (Auvergne) et mort en janvier 1849 à Charms-sur-Molette (Lorraine), s'engage le 20 juin 1804. Fidèle de Napoléon, il décline avec précision le sacre de l'Empereur.



À gauche, le magasin Favre, qui sera transféré en 1913 à l'emplacement actuel des assurances Rajeon. Un peu plus bas dans la rue d'Italie, se trouvait le magasin Molroquier, autre fabricant de chaussures, dont la fille épousera M. Clerget, le futur industriel de la chaussure.